

## La Puissance qui a créé le corps prend soin de lui.

**Q: J'entends dire tout autour de moi que la libération des désirs et des penchants est la condition nécessaire de la réalisation de soi. Je trouve, cependant, cette condition impossible à remplir. L'ignorance de soi est la cause des désirs et les désirs sont causes d'ignorance. Un vrai cercle vicieux !**

M: Il n'y a pas de condition à remplir.

Il n'y a rien à faire et à quoi il faille renoncer.

Contentez-vous de regarder et de vous souvenir tout ce que vous percevez n'est ni vous ni vôtre.

C'est là, présent dans le champ de La Conscience, mais Vous n'Êtes pas le champ, ni son contenu, ni même Le Connaisseur du champ.

C'est l'idée que vous avez des choses à accomplir qui vous enferme dans les résultats de vos efforts - la motivation, le désir, les échecs, la sensation de frustration - tout cela vous retient.

Regardez simplement ce qui arrive et sachez que Vous Êtes Au-Delà.

**Q: Cela veut-il dire que je devrais m'abstenir de faire quoi que ce soit ?**

M: Ce n'est pas possible.

Ce qui est en train doit se poursuivre.

Si vous vous arrêtez brutalement vous vous effondreriez.

**Q: Le problème est-il que le connu et le connaissant deviennent un ?**

M: Ce ne sont que des idées dans le mental, et des mots qui les expriment.

Le Soi n'est pas en eux.

Le Soi n'est ni l'un ni l'autre, ni entre les deux, ni au-delà.

Il est futile de chercher Le Soi sur le plan mental.

Arrêtez-vous de chercher et voyez - Il Est Ici et Maintenant - IL Est Ce Je Suis que vous connaissez si bien.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de cesser de vous considérer comme étant dans le champ de la conscience.

A moins que vous n'ayez profondément réfléchi à ces questions, il ne vous servira à rien de m'écouter encore une fois.

Oubliez vos expériences passées et vos résultats, soyez nu, exposé aux vents et aux pluies de la vie et vous aurez une chance.

**Q: La dévotion occupe-t-elle une place dans votre enseignement ?**

M: Si vous ne vous sentez pas bien vous allez voir un médecin qui vous dit ce qui ne va pas et vous prescrit le remède approprié.

Si vous avez confiance en lui, tout est simple vous prenez le remède, vous suivez le régime et vous retrouvez la santé.

Mais si vous ne lui faites pas confiance ou vous prenez le risque de suivre ses conseils ou bien il vous est loisible d'apprendre la médecine !

Dans tous les cas vous serez inspiré par votre désir de retrouver la santé, pas par le médecin.

Là où il n'y a pas confiance, il n'y a pas de paix.

Vous faites toujours confiance à quelqu'un - qu'il soit votre mère ou votre femme.

Entre tous, celui qui est le plus digne de confiance, c'est celui qui connaît Le Soi, L'être humain libéré.  
Mais il ne suffit pas d'avoir confiance, il faut aussi vouloir.  
Sans le désir de la liberté de quelle utilité serait votre foi  
Le désir et la confiance doivent aller de pair.  
Plus fort sera le désir, plus aisément viendra l'aide.  
Le plus grand des Maîtres est impuissant tant que le disciple n'est pas avide de son enseignement.  
L'ardeur et la ferveur sont primordiales.  
La confiance viendra avec l'expérience.  
Que votre dévotion soit à votre but - la dévotion à celui qui vous guide viendra ensuite.  
Si votre désir et votre foi sont forts ils agiront et vous porteront au but car, alors, vos hésitations et vos compromissions ne causeront plus de retard.

Le plus grand des Maîtres est Votre Soi Intérieur.  
IL est en vérité Le Maître Suprême.  
Lui Seul peut vous amener au but et Lui Seul vous accueillera au bout de la route.  
Faites-Lui confiance et vous n'aurez besoin d'aucun Maître extérieur.  
Mais, JE vous le répète, il vous faut le ferme désir de LE trouver et ne rien faire qui puisse engendrer des obstacles et des retards.  
Ne gaspillez pas votre énergie et votre temps en remords.  
Que vos erreurs vous soient un enseignement, et ne les refaites pas.

**Q: Me permettez-vous une question personnelle ?**

M: Oui, bien sûr !

**Q: Je vois que vous êtes assis sur une peau d'antilope. Comment cela s'accorde-t-il avec la non-violence ?**

M: Pendant toute ma vie active, j'ai été fabricant de cigarettes, j'ai aidé des gens à se ruiner la santé.  
En face de ma porte, on a installé des toilettes publiques qui ruinent la mienne.  
Dans ce monde violent, comment pourrait-on se garder de la violence sous une forme ou une autre ?

**Q: Néanmoins, toute violence évitable devrait être évitée. Malgré cela, tous les saints hommes, en Inde, ont pour s'asseoir leur peau de tigre, de lion, de léopard ou d'antilope.**

M: Peut-être est-ce parce qu'autrefois le plastique n'existait pas et qu'une peau était ce qu'il y avait de mieux pour se protéger de l'humidité.  
Même pour les saints, les rhumatismes n'ont aucun charme.  
Ainsi s'est établie la tradition qui veut qu'une peau soit nécessaire pour les longues méditations. La peau d'antilope est au yogi ce qu'est la peau du tambour au temple, c'est à peine si nous y prêtons attention.

**Q: Mais il faut tuer l'animal.**

M: Je n'ai jamais entendu dire qu'un yogi ait tué un tigre pour lui prendre sa peau.  
Les tueurs ne sont pas des yogis et les yogis ne sont pas des tueurs.

**Q: Ne devriez-vous pas manifester votre désapprobation en refusant d'utiliser une peau de bête ?**

M: Quelle idée ! L'univers entier a ma désapprobation, pourquoi seulement une peau ?

**Q: Qu'y a-t-il de mal dans l'univers ?**

M: La plus grande faute, c'est l'oubli du Soi ; toutes les calamités en découlent.

Prenez soin du plus important.

Ce qui l'est moins prendra soin de lui-même.

On ne fait pas le ménage dans une pièce noire.

On commence par ouvrir les fenêtres.

Laisser pénétrer la lumière rend les choses plus faciles.

Aussi, devons-nous attendre, pour aider les autres, de nous être vus tels que nous sommes - et de nous être transformés.

Il est inutile de se laisser entraîner dans une ronde de questions sans fin, trouvez-vous vous-même, et tout se mettra en place de lui-même.

**Q: Le désir de retourner à la source est très rare, est-il naturel ?**

M: Au commencement, c'est l'élan vers l'extérieur qui est naturel - à la fin, c'est l'intériorisation.

Mais en réalité ils ne font qu'un, comme l'inspiration et l'expiration du souffle.

**Q: De la même façon, le corps et celui qui l'habite ne sont-ils pas un ?**

M: On peut considérer le corps et le mental comme des événements situés dans le temps et dans l'espace mais le corps et Son Occupant ne sont pas situés dans Le Même Plan de Réalité.

Le corps existe dans le temps et dans l'espace - transitoire et limité, alors que l'hôte du corps est hors du temps et de l'espace, IL est éternel et pénètre tout.

C'est une faute grave que de les identifier l'un à l'autre, c'est la source de souffrances sans fin. Vous pouvez considérer le corps et le mental comme un, mais le corps-mental n'est pas la Réalité qui les sous-tend.

**Q: Quel qu'il soit, l'occupant a le contrôle du corps, il en est par conséquent responsable.**

M: Il y a une Puissance Universelle qui contrôle le corps et en est responsable.

**Q: Je peux donc agir comme il me plaît, puis en rejeter le blâme sur une quelconque puissance universelle ? C'est facile.**

M: Et bien oui, très facile.

Il vous suffit de voir le Premier Moteur derrière tout ce qui se meut et de tout laisser à ses soins.

C'est là, si vous n'avez pas d'hésitation et à condition que vous ne trichiez pas, la voie la plus courte vers La Réalité.

Soyez sans désir et sans peur, renoncez à tout contrôle et à toute responsabilité.

**Q: Quelle folie !**

M: Oui, divine folie.

Qu'y a-t-il de mal à perdre l'illusion du contrôle personnel, de la responsabilité personnelle L'un et l'autre ne sont que dans le mental.

Évidemment, tant que vous imaginerez être à la barre, vous devrez vous imaginer responsable. L'un implique l'autre.

**Q: Comment l'universel peut-il assumer la responsabilité du particulier ?**

*M: Toute vie, sur la terre, dépend du soleil.*

*Bien qu'il soit la cause ultime, vous ne pouvez pas le blâmer pour tout ce qui arrive.*

*La Lumière donne leurs couleurs aux fleurs mais elle ne les contrôle pas, pas plus qu'elle n'en est directement responsable. Elle rend les couleurs possibles, c'est tout.*

**Q: Ce que je n'aime pas dans tout ça, c'est qu'on se réfugie derrière quelque puissance universelle.**

M: Vous ne pouvez pas contredire les faits.

**Q: Quels faits ? Les vôtres ou les miens ?**

M: Les vôtres.

Vous ne pouvez pas nier Mes faits puisque vous ne les connaissez pas.

Si vous les connaissiez, vous ne les nieriez pas.

C'est là que réside la difficulté.

Vous prenez les fruits de votre imagination pour des faits et Mes faits pour de l'imagination. C'est, pour Moi, une certitude que Tout Est Un.

Les différences ne séparent pas.

Vous êtes soit responsable de tout, soit de rien.

Imaginer que votre contrôle et votre responsabilité se limitent à un seul corps est une aberration du corps mental.

**Q: Vous êtes, néanmoins, toujours limité par votre corps.**

M: Seulement en ce qui concerne le corps.

Cela ne me gêne pas.

C'est comme de supporter les saisons de l'année, elles viennent et s'en vont – elles m'affectent à peine.

Le corps mental vient et s'en va de la même façon.

La Vie est perpétuellement à la recherche de nouvelles manifestations.

**Q: Dans la mesure où vous ne faites pas supporter à Dieu tout le poids du mal, je suis satisfait. Pour autant que je le sache, il peut y avoir un Dieu, mais il n'est, à mes yeux qu'un concept de l'entendement humain. Ce peut-être, pour vous, une réalité, mais pour moi la société est plus réelle que Dieu parce que j'en suis à la fois sa créature et son prisonnier. Vos valeurs sont la sagesse et la compassion ; celle de la société, l'égoïsme bien compris. Je vis dans un monde totalement différent du vôtre.**

M: Personne n'est forcé

**Q: Personne ne vous force, mais moi je suis contraint. Mon monde est un monde mauvais, plein de sang et de larmes, de durs labeurs et de souffrances. Vouloir s'en débarrasser en**

**l'intellectualisant, en avançant des théories sur l'évolution et le karma, c'est tout simplement ajouter l'insulte aux coups. Le Dieu d'un monde cruel est un Dieu cruel.**

M: Vous êtes le dieu de votre monde, et vous êtes à la fois stupide et cruel.

Laissons Dieu être un concept - votre création.

Découvrez Qui Vous Êtes, comment vous êtes venu à La Vie rempli d'un ardent désir de Vérité, de Bonté et de Beauté dans un monde submergé par le mal.

A quoi vous sert cette discussion pour ou contre Dieu quand vous ne savez précisément pas qui est Dieu, ni ce dont vous parlez.

Ce Dieu, né de la peur et de l'espérance, que façonnent le désir et l'imagination ne peut pas être la Puissance qui Est, l'Esprit et le Cœur de l'Univers.

**Q: Je vous accorde que le monde dans lequel je vis et le Dieu auquel je crois sont tous les deux le fruit de mon imagination. Mais en quoi sont-ils créés par le désir ? Pourquoi imaginerai-je un monde si douloureux et un Dieu si indifférent ? Quelles tares y a-t-il chez moi pour que je me torture aussi cruellement ? Un homme éveillé s'approche de moi et me dit: Ce n'est qu'un rêve qu'il faut faire cesser mais ne fait-il pas partie, lui aussi, de mon rêve ? Je me retrouve pris au piège sans y voir d'issue. Vous affirmez être libre. De quoi êtes-vous libre ? Pour l'amour du ciel, ne me payez pas de mots, éclairez-moi, aidez-moi à m'éveiller puisque c'est vous qui me voyez m'agiter dans mon sommeil.**

M: Quand je vous dis que je suis libre, je ne fais qu'affirmer un fait.

Quand vous êtes adulte, vous êtes libéré de l'enfance.

Je suis libre de toute description et de toute identification.

JE ne suis rien de ce que vous pouvez entendre, voir ou penser car JE ne suis ni ce qui peut être perçu ni ce qui peut être conçu.

**Q: Mais vous avez un corps, et vous dépendez de lui.**

M: Là encore vous partez de l'idée que seul votre point de vue est correct.

JE Me répète, jamais JE n'ai été, JE ne suis pas, et jamais JE ne serai un corps.

Pour Moi, c'est un fait.

Moi aussi, J'ai vécu dans l'illusion d'être né, mais Mon Maître M'a montré que la naissance et la mort ne sont que de pures idées – la naissance est simplement l'idée « j'ai un corps », la mort, l'idée « j'ai perdu mon corps ».

Maintenant, alors que JE sais que JE ne suis pas un corps, quelle différence cela fait-il que le corps soit là ou n'y soit pas ?

L'association corps-mental est comme une chambre.

Elle est là, mais JE n'y vis pas tout le temps.

Q: Il y a bien, cependant, un corps, et vous en prenez soin.

M: La Puissance qui a créé le corps prend soin de lui.

**Q: Nous passons notre temps à sauter d'un plan à l'autre.**

M: Il y a deux plans à prendre en considération - le physique, celui des faits, et le mental, celui des idées.

JE Suis au-delà des deux.

Ni vos idées, ni vos faits ne sont Miens.

Ce que JE vois est au-delà.

Traversez, venez de Mon côté et regardez avec Moi.

**Q: Ce que je veux dire est très simple. Aussi longtemps que je crois être ce corps. Je ne peux pas dire que Dieu prendra soin de mon corps. Dieu ne le voudra pas. Il le laissera s'affamer, tomber malade et mourir.**

M: Qu'espérez-vous donc d'autre dans ce corps

Pourquoi êtes-vous si inquiet à ce sujet ?

Comme vous pensez être ce corps, vous voulez qu'il soit indestructible.

Vous pouvez augmenter considérablement sa durée par des pratiques appropriées mais pour quel bénéfice ultime ?

**Q: C'est mieux de vivre longtemps et en bonne santé. Cela vous donne une chance d'éviter les erreurs de l'enfance et de la jeunesse, les frustrations de la maturité et l'imbécillité de la vieillesse.**

M: Faites comme vous voulez, vivez longtemps.

Mais vous n'êtes pas le maître.

Pouvez-vous décider du jour de votre naissance et de votre mort ?

Nous ne parlons pas le même langage.

Vous vous faites croire des choses, tout repose sur des suppositions et des hypothèses.

Vous parlez avec assurance de choses dont vous n'êtes pas sûr.

**Q: Pourtant, je suis ici.**

M: Vous n'êtes pas encore ici.

JE Suis Ici et JE vous dis « Entrez ! » mais vous n'en faites rien.

Vous voulez que je vive votre vie, que je sente à votre façon et que j'utilise vos mots.

Je ne peux pas le faire et cela ne vous aiderait pas.

Vous devez venir à moi.

Les mots participent du mental et le mental obscurcit et déforme.

De là vient l'absolue nécessité d'aller au-delà des mots pour venir chez Moi.

**Q: Emportez-moi avec vous.**

M: JE le fais, mais vous résistez.

Vous accordez La Réalité à des concepts alors qu'ils ne sont que des déformations de La Réalité.

Renoncez à toute conceptualisation, soyez silencieux et attentif.

Soyez sérieux et tout ira bien pour vous.